

Boyoma

Trimestriel

Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

février-mars-avril 2003

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem
P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

N°4

Boyoma
trimestriel
Année 2 - 2003
février-mars-avril 2003

Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31
3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
fax 011 37 71 97
e-mail kisanganivzw@gevaerts.be
banque 235-0352426-37

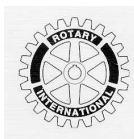
Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel laissez-nous le savoir s.v.p.

Mise en pages : Frank Gevaerts
Photos : Greet Boets
Hugo Gevaerts
Jean Pierre Mate

Les projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

VLIR-DGCI



Afrique meurtrière

Afrique, toi terre de nos ancêtres
Afrique, toi la mère génitrice,
toi la mère nourricière
Afrique, terre de joie, qu'es-tu
devenue ?
Qu'as-tu fait de tes fils et filles?
Quel lait as-tu donné à tes en-
fants ?
Un lait amer qui a produit la
haine
Un lait amer qui a produit la dis-
corde
Un lait amer qui a produit
l'égoïsme
Un lait amer qui a produit l'irres-
ponsabilité
Un lait amer qui a produit la
guerre,
Cette musique destructive.

Afrique, tu as changé
ta belle musique qui réunit,
en musique de guerre qui dis-
perse
Afrique, tu as changé
ta belle mélodie par celle incoer-
cible, sans rythme
Afrique, tu as changé
ton tam-tam en bombe
Afrique, tu as changé
ton lokole en mitrailleuse
Afrique, tu as changé

ton balafon en obus.

O mère Afrique, pourquoi accep-
tes-tu de jouer les instruments
musicaux étrangers ?
Pourquoi refuses-tu notre musi-
que paisible ?

Ressaisis-toi Afrique, reviens à la
sagesse de nos ancêtres
Le grand baobab te fait un clin
d'œil pour la palabre
Tes sages t'appellent et t'atten-
dent
Viens avec ton tam-tam, ton ba-
lafon, ton lokole
Accorde-les pour une belle danse
de paix, d'amour et d'unité !

Marie-Scholastique,
Munvudi Gafutshi



Solidarité avec un peuple oublié

Eh, oui, cela existe toujours, la solidarité pour les congolais, ce peuple presque oublié en Afrique centrale. Mi-février ceci est démontré par au moins 150 amis de la musique. Ils assistaient à un concert donné par l'orchestre de chambre limbourgeois Passiflora. Ce concert était organisé par l'asbl Kisangani en collaboration du KVLV et du KWB Wintershoven.

Les arias, les danses et valse de Verdi, Puccini, Lehar et d'autres musiciens étaient commentariés avec enthousiasme par Erik Nollet, un des fondateurs animé de l'asbl Kisangani.

Erik Nollet a séjourné pendant plus de 20 ans au Congo, dont 8 à Kisangani. Il y travaillait pour la fondation Damien, avec son épouse Magda. Il y dépistait des lépreux et les soignait, son épouse y soignait les tuberculeux. Il pouvait donc dédier chaque oeuvre de Passiflora d'une manière approprié aux hommes et femmes courageux de cette

ville au bord du fleuve Congo. Passiflora est professionnel et entraînant, c'est la moindre des choses que l'on pourrait dire. L'orchestre fondé en 1995, est dirigé par Frank Van Baelen, un dirigeant qui est très demandé par d'autres orchestres ou chœurs.

Les arias chantés par les solistes Liesbeth Verbeek et Reinhilde Weytjens étaient émouvants. Les sons de 'Addio del Passato' (Puccini) ou de la 'Barcarolle' (Offenbach) résonnent encore. Le solo sur harpe de Hannah van den Borne qui nous jouait une 'Fantaisie' sur un thème de Josef Haydn était bouleversant.

Pourtant il se passera encore beaucoup de temps avant que nos amis au Congo pourront se reposer sur les tons de la musique classique! Malgré qu'à Kisangani il faisait assez calme durant les dernières semaines et que les projets de l'asbl Kisangani ne connaissaient pas de problèmes majeurs, le climat politique y reste très tendu.

Bien que les différents partis de cette 'Première guerre mondiale africaine' avaient déjà signé l'année passée une fin des hostilités, la vraie paix au Congo n'est pas encore rétablie.

C'est surtout le nord-ouest de la province orientale, la région de l'Ituri qui est venu dans l'actualité durant les dernières semaines. Plusieurs fractions rebelles en Ituri, se livrent bataille entre eux afin de conquérir le pouvoir.

Le MLC (Mouvement de Libération Congolais) de Jean-Pierre Bemba, ensemble avec le RCD-N (Rassemblement Congolais pour la Démocratie – Nationale) de Roger Lumbala essaie de conquérir du terrain sur le RCD-ML de Mbusa Nyamwisi qui serait sur la même ligne que le gouvernement de Kinshasa.

Les rebelles MLC auraient commis des actes de cannibalisme. Les victimes principales étaient les Pygmées, qui auraient été punis de cette façon pour le fait d'avoir travaillé pour le RCD.

Les tensions entre le RCD-Goma (le mouvement rebelle, soutenu par le Rwanda) et le RCD-ML sont montées à la mi-février, de sorte que plusieurs observateurs craignaient une nouvelle effe-

vescence des hostilités.

Mais il y a quand-même des bonnes nouvelles - bien qu'elles tendent à se perdre dans la tension internationale autour de l'Irak: De mars à septembre, durant sept mois nous connaissons "Africalia" dans notre pays. Africalia démontre que l'Afrique représente encore autre chose que des flots de réfugiés ou de palabres politiques interminables et sans issue. Sur le programme on trouve de l'art actuel, de la musique, du théâtre, du cinéma et de la littérature.

Roger Huisman

Informations sur AFRICALIA

Africalia
avenue Léopold II 170
1080 Bruxelles
tel 02 412 58 81
fax 02 412 58 90
www.africalia.be
africalia@africalia.be



Que se passe-t-il à Kisangani ? Un aperçu général du budget et du financement.

Le projet est composé de cinq sous-projets:

- L'agroforesterie (Simi Simi et Masako) et les cultures maraîchères (Faculté)
- La pisciculture (Ngene Ngene)
- L'élevage (Faculté)
- La rizipisciculture (Djubu Djubu)
- L'île Mbiye (intégration de l'élevage et des cultures et protection de la forêt)

Un budget d'investissement de départ de 25.000 \$ pour tout le projet a servi pour aménager des bâtiments existants, et pour acheter huit motos à côté d'un Pick-up Toyota, qui a été financé par le Rotary. Nous avons également acheté un moulin à manioc et une décortiqueuse.

Chaque sous-projet jouit d'un budget de fonctionnement de 1500 \$ par mois, tous ont un canevan budgétaire identique.

Celui-ci est réparti comme suit:

<i>Responsables et collaborateurs</i>	300,00 \$
<i>Travailleurs (± 20 personnes)</i>	440,00 \$
<i>Carburant, entretien</i>	290,00 \$
<i>Matériel</i>	400,00 \$
<i>Vulgarisation</i>	50,00 \$
<i>Administration</i>	20,00 \$
<i>TOTAL</i>	1.500,00 \$

Le total du budget mensuel est donc de $1.500 \times 5 = 7.500$ \$, en plus nous avons 500 \$ pour la culture des bananes, qui est réparti sur les cinq sous-projets. Cela nous fait 8.000 \$ par mois.

Le financement de ce budget de fonctionnement était réparti de la façon suivante:

Le VLIR finance l'agroforesterie, les bananes et les cultures maraîchères, l'élevage, et en partie la pisciculture.

La pisciculture est financée également en partie par la province du Limbourg (à travers l'asbl).

La rizipisciculture est financée par les "Amis de Belgique" (à travers le Rotary et l'asbl).

Les travaux sur l'île Mbiye sont financés par le groupe Vandemoortele (à travers le Rotary et l'asbl).

Un financement supplémentaire est fourni par notre asbl Kisangani (porcherie, mais surtout la vulgarisation).

Le projet VLIR est terminé en mars. Un nouveau financement a été demandé: l'équipe à Kisangani a constitué une ONG et la DGCD (Direction général de la coopération au Développement) aurait soutenu cette nouvelle ONG "ADIKIS".

Cette ONG a été créée l'année passée (sur les conseils mêmes d'un représentant de la DGCD).

Au dernier moment les représentants belges à Kinshasa ont fait des problèmes: les ONG susceptibles d'être soutenues doivent exister depuis, minimum, deux années. Résultat : le financement est reporté. L'asbl seule ne peut pas financer le projet durant les mois à venir. Le groupe Vandemoortele et les "Amis de Belgique" se sont déjà engagés pour cette année.

Nous essayerons de convaincre les Rotariens des trois districts belges de soutenir chacun un sous-projet. Ce serait une solution!

A Kisangani, les responsables ont proposé d'introduire, sur chaque emplacement, des élevages et des cultures intégrées. Ainsi nous aurions à Simi Simi et à Masako des étangs, une porcherie et l'élevage de lapins. A Ngene Ngene il y aurait davantage de cultures etc. C'est une très bonne idée, cela pourrait stimuler la vulgarisation parmi la population.

Mais pour cela il faudrait un financement continu. Avec votre soutien l'asbl pourra certainement relever ce défi.

Hugo Gevaerts



Produisons nos légumes nous-mêmes à la maison en recyclant les déchets organiques divers

Introduction

Après notre formation doctorale en Belgique (ULB, labo Botanique) de 1999 à 2001, nous sommes rentrés à Kisangani (R.D. Congo) dans l'espoir de relever le défi qui nous attend tous: contribuer au développement du pays.

En sillonnant la ville de Kisangani, nous avons été particulièrement marqués par les quantités d'immondices qui jonchent le sol, formant parfois des collines

en plein centre-ville, surtout aux abords du marché central et des rizeries. Le même constat a été fait au sein même de la Faculté des Sciences au niveau de la composante Elevage du projet LUC, où sont élevés les aulacodes, les lapins, la volaille et dernièrement les porcs. Cet élevage produit des tonnes de fumier ; le tout étant, jusque là, conduit à la poubelle.

En notre qualité d'Ecologue et Ami de la Nature, nous avons directement pensé à la récupération de ces déchets en vue de leur recyclage pour soutenir les productions légumières.



Problématique de la production agricole à Kisangani

La ville de Kisangani est située au nord-est de la République Démocratique du Congo, dans la région

équatoriale. Cette zone est entre autre caractérisée par ses pluies abondantes dont la moyenne se situe souvent autour de 1800 mm par an. Une des contraintes majeures qui freine la production agricole dans cette région est la nature de son sol. Le sol de Kisingani est sablonneux, acide et peu productif. Ainsi donc, les fortes précipitations dans cette région entraînent souvent le lessivage d'éléments nutritifs du sol, le rendant par la suite inculte.

Nous pensons donc que la réussite de la production agricole dans cette zone passe obligatoirement par un amendement soutenu du sol. Une des solutions rapides est l'utilisation des engrais chimiques. Néanmoins, leurs coûts élevés les rendent inaccessibles aux paysans. Ainsi donc, la seule alternative qui paraît réaliste et durable est l'utilisation de l'engrais organique (fumier et déchets divers).

Déchets et production légumière

La satisfaction des besoins alimentaires et financiers sans cesse croissants des agriculteurs passe par la mise au point de systèmes de production intégrés. Ceux-ci sont basés sur le principe de la régénération du sol. L'utilisation des déchets agricoles assure le



recyclage des éléments nutritifs et augmente la productivité des terres à faible rendement.

Cela sous-entend donc un système agricole intégré, associant les cultures à l'élevage où les résidus cultureux nourrissent les bêtes et inversement, leurs déjec-

tions constituent la matière première pour fertiliser le sol au profit des cultures. Quelle symbiose agricole!!!

Les déchets:

Nos déchets sont subdivisés en trois grandes catégories: le fumier des bêtes de l'Animalerie du Projet LUC (aulacodes, lapins et volailles essentiellement), les résidus (nourriture non mangée mais mélangée avec les urines) et la balle de riz en décomposition ramassée autour des rizeries au centre-ville.

Le fumier produit par les lapins et les déjections avicoles constituent une source particulièrement riche en éléments biogènes majeurs tels que l'azote, le phosphore et le potassium (N, P et K). Ces éléments sont indispensables à la croissance et à la production des légumes. Généralement, ces trois éléments entrent dans la composition des engrais chimiques.

Les résidus (restes de la nourriture non mangée par les bêtes) sont en grande partie constitués de chaumes de graminées. Cette paille constitue une bonne source de matière organique du sol. Il en

est de même de la balle de riz en décomposition qui est également riche en cellulose et lignine.

Les cultures:

Une fois que les plates-bandes ont été suffisamment amendées par le fumier des bêtes et la paille, nous avons procédé à l'implantation des cultures suivantes: tomate, céleri, aubergine, amarante et dernièrement les ciboulettes, appelées communément «ndembi». La rotation culturale est faite pour éviter l'infestation d'une culture à force de la répéter dans le temps.

Actuellement, cet engrais organique nous permet de produire nos légumes sur le même sol et d'une manière continue en maintenant la production croissante alors que cela n'est pas possible sur les sols de Kisangani, naturellement pauvre en matière organique et en éléments nutritifs.

L'utilisation judicieuse de ces déchets évite le nomadisme cultural qui entraîne la déforestation des environs de Kisangani. Avec cette nouvelle approche d'intégration agricole, le maraîcher de Kisangani devient sédentaire au lieu d'être toujours no-

made. Cela lui épargne d'énormes quantités d'énergie perdues par le vagabondage cultural.

Conclusion

Ce travail nous a permis de faire d'une pierre deux coups. Tout d'abord, récupérer les déchets sous-entend l'assainissement du milieu; ensuite ces déchets sont recyclés pour des fins agricoles. Cela nous permet ainsi de produire une nourriture de qualité et d'une manière continue. L'intégration culture – élevage devient donc une réalité dans la ville de

Kisangani et constitue un impératif pour une production agricole à rendement soutenu.

Nous pensons qu'il est temps de sensibiliser la population urbaine de Kisangani en matière de récupération et du recyclage des déchets organiques divers pour assurer sa propre sécurité alimentaire en cette période critique que traverse notre pays. Cela nécessite bien sûr des moyens matériels et financiers adéquats.

Jean Pierre Mate





Hélas, Lufutu, tu pleures ton fils assassiné.

Trois fois déjà, j'ai parlé de toi dans le "Boyoma", cette fois je te laisse en paix. Va voir à la maison d'Alisi, tu y trouveras du réconfort!

Mais tu me donnes une idée. C'est d'Alisi que je vais écrire. C'est une des nombreuses femmes vivant simplement dans la ville de Kisangani. Ce n'est pas une figure médiatique. Dans la zone de la Tshopo, où elle vit, elle est très respectée. On la connaît aussi dans la zone de Mangobo, ta zone, Lufutu, car tu y parles beaucoup d'elle. Tu es le journal parlé, mais un journal avec 80% de bonnes nouvelles. Heureusement, car c'est ainsi que tu fais connaître le projet agricole et les gens dans les environs commencent à planter les arbres *Treculia* (dont les graines sont riches en protéines). Alisi vient du nom Alice, ce que je vais raconter, tu le sais aussi, Lufutu,

ALISI

mais tous les lecteurs de Boyoma ne la connaissent pas. Egayi est son nom bantou. Je ne connais pas sa signification et j'ai oublié ses autres noms. Elle appartient à la petite tribu des Bakango, qui vit sur les rives de la rivière Uele (au NO du Congo) et qui vit de la pêche et du troc.

Son origine se trouve à Malengoya, là où la route Titule - Ango est barrée par l'Uele. Elle est apparentée aux Bazande et elle parle très bien le Kizande, elle parle aussi le Kibua, la langue de la tribu voisine, qui a la meilleure cuisine de tout le Congo. Lorsqu'on lui demande à quelle tribu elle appartient, Alisi répondra qu'elle est Azande, sauf si elle soupçonne que vous connaissez la région, alors elle dira fièrement qu'elle est Mokango. Dans son enfance, dans les années cinquante, elle allait à l'école chez les sœurs qui lui apprenaient un peu de français, mais surtout à cuisiner, coudre et tout ce qui était bien, selon les normes occidentales. Heureusement qu'elle n'a jamais oublié ce qui était bien



nuit, nous avons un lépreux qui voulait gagner un peu d'argent.

Alisi n'était pas mariée mais avait six enfants. Nous apprenions à la connaître comme une femme remarquable. Elle connaissait ses

selon les normes bantoues. Cet enseignement, elle ne l'a pas suivi longtemps. Monica, une femme Azande, mariée à Kamiel Nobels, un planteur de café connu et réputé à Dangabu (près de l'Uele) la prit comme aide dans la cuisine. Cette famille avait deux fils. Alisi y apprit beaucoup de choses.

droits et ses devoirs, elle nous expliquait les désirs de ses collègues masculins et elle était leur maître, ce qui n'est pas si évident, sans jouer le chef. Jamais elle n'abusait de cette position de confiance. Elle n'était pas orgueilleuse et encore moins

Plus tard elle se retrouve à Kisangani (à presque 500 km de sa région), la capitale de la province orientale. En 1982 elle est engagée chez nous comme ménagère, après être recommandée par le fils Nobels. Pour les travaux extérieurs, il y avait Lufutu. Pour garder la maison durant la



esclave. Elle prenait les militaires ennuyés par le bon bout, les uns par la diplomatie, les autres par son attitude résolue. Elle avait une bonne connaissance des hommes, aussi bien des blancs que des noirs. Un professeur de psychologie pourrait en apprendre!

Ma femme Magda, s'entendait bien avec elle. C'est ainsi que Magda apprit à préparer la meilleure moambe, le meilleur mets du Congo. Mmmm... Peut-être qu'un jour je vous en donnerai la recette! Maman Alisi devait élever six enfants. Plus tard elle a dû soigner ses petits-enfants. Dans les années 90 tout était difficile. Beaucoup de Belges durent quitter le pays en 1990. Il en résulta beaucoup de chômage. Alisi en fut la victime. Elle a parfois trouvé du travail chez les

sœurs, ou bien elle faisait un petit commerce.

Quand Kabila fit son entrée à Kinsangani, pour marcher sur Kinsangani, une jeune femme parmi les voisins abandonna sa fille de quatre ans pour partir vers la capitale avec un soldat. Alisi adopta cet enfant. Sa maman? Alisi. Deux ans plus tard, sa maison fut détruite par des soldats étrangers. Sous sa direction ses fils construisirent une nouvelle maison. Chaque fois que Hugo Gevaerts revenait à Kisangani, Alice pouvait faire le ménage chez Hugo et ses invités pendant un mois. Hugo considérait alors comme son devoir de l'aider matériellement. (à suivre)

Erik Nollet



Notre offre

Pour les intéressés nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani.

Nous pouvons le faire dans tout le pays.

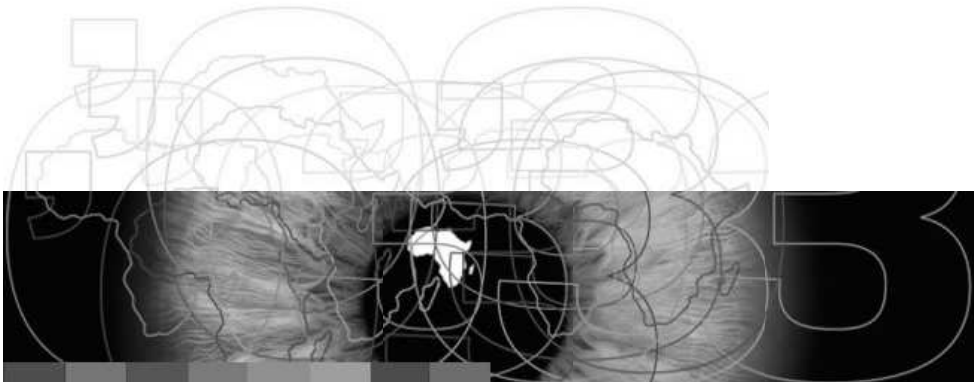
Cartes de vœux

Nos cartes de vœux sont conçues par des artisans congolais.

Vous pouvez faire votre commande à notre adresse, par téléphone, par fax ou par e-mail. La livraison sera faite par la poste accompagnée d'un formulaire de virement.

Il y a des cartes de vœux de
15 cm x 10 cm à 9,00 € par 8
17,5 cm x 11,5 cm à 9,50 € par 8
cartes.

.... et n'oubliez pas



Africalia



BELGIUM



AFRICA

Kisangani

